

presque tous les autres Dieux ont bien aussi quitté le Ciel pour vivre parmy nos Nymphes & nos Bergeres: & c'est bien veritablement à ce coup que je crois mon Astree estre parvenue à sa perfection. Puis que tant de grands esprits voulans estre de sa bergerie, il est impossible qu'ils ne l'eslevent au plus haut degré ou elle puisse jamais monter. Si bien qu'au lieu que je soulois auparavant estre en doute des imperfections qui m'y estoient eschappees, maintenant assure de Bergers & de Bergeres de telle valeur, je ne puis plus douter qu'à jamais elle ne vive comme l'un des plus parfaits ouvrages des humains. Et en cette [; ; ; 3v] consideration je vois que la perfection de toute chose gist au retour qu'elle^d doit faire à son principe, puisque dès le commencement mes Bergers & mes Bergeres, ayans esté de grands Princes & de grandes Princesses, de tres-illustres, Seigneurs & Dames, maintenant vous leur redonnez le lustre que je leur avois osté, moy en les faisant Bergers, & vous en les rendant de Bergers & Bergeres, grands Princes & grandes Princesses, comme ils souloient estre. Puis donc que cette perfection leur vient de vous, comme vostre ouvrage vous estes tous obligez de le maintenir en l'honneur ou vous l'avez mis, & d'en faire vostre fait propre contre ceux qui le voudront ravalier du suprême honneur où vous l'avez eslevé. Mais à tant de faveurs qu'il vous a pleu me faire, est-il possible, que la dernière & plus necessaire pour m'acquitter de mon devoir me soit maintenant desnieé? Je sçay que les Dieux ne se veulent point laisser veoir aux yeux des mortels, & que l'imprudente Nymphé qui en eut la curiosité fut punie par Iupiter selon son merite:⁵ & que c'est peut-estre la raison pour laquelle vous m'avez caché vos noms sous ceux de Bergers: mais je sçay bien aussi qu'Enee obtint cette grace que sa mere luy osta la nuë des yeux qui l'empeschoit de veoir les Dieux parmy les ruïnes d'Illion.⁶ Et pourquoy ne puis je esperer cette [; ; ; 4r] faueur de ceux qui m'en ont desia fait de si grandes, afin que je puisse dresser mes Autels, mes vœux, & mes sacrifices à ces Divinitez de la terre, qui sont mes Dieux Tutelaires? J'espere cette grace de vous, & en l'attendant pour ne retarder point d'avantage la recognoissance de ce que je vous dois, j'imiteray ce grand Empereur de qui la pieté dressa l'Autel au Dieu Incognu,⁷ & sur cet Autel je sacrifieray mon obeïssance, en recevant le nom de Celadon que vous me commandez de prendre, & en vous offrant non seulement cette partie d'Astree⁸ que vous me demandez, mais tous mes escrits & toutes mes pensees. Et je croy bien que ce n'a pas esté sans une bonne consideration, que vous m'avez reservé le nom de Celadon parmy vous, non pas que je le merite en la qualité que vous m'crivez: mais parce que m'estant proposé, en la personne de ce Berger, de faire veoir la plus pure & la plus veritable affection qui fut jamais, il ne falloit pas aimer, honorer & reverer des personnes si remarquables & si pleines de merite que vous estes, avec une moins entiere ny moins parfaite affection, que celle que ce nom emporte avec soy. Je reçoy donc grands Princes & Princesses, ce tiltre honorable que vous me donnez, non seulement pour jouïr sous le personnage de ce Berger, des fruits qui naïstront d'une conversation si douce & d'une A-[; ; ; 4v]cademie si celebre que la vostre: Mais avec protestation que les services de cet Amant, ne furent jamais plus devotieusement n'y plus fidelement rendus à sa Bergere, que vous en